



Utilisation des eaux intérieures. Plus de 43% de toute l'eau captée au Canada (exception faite de l'eau utilisée par les centrales hydroélectriques) sert au refroidissement des condenseurs dans les centrales à vapeur. Environ 99% de cette eau est réutilisée. L'aqueduc municipal, y compris les petites entreprises industrielles de transformation desservies par les systèmes municipaux, utilisent 10.5% de l'eau mobilisée. En moyenne, environ 75% de l'eau pompée dans le système est rejetée; il s'agit des eaux de pluie et des eaux usées contenant des déchets.

D'autres établissements industriels ainsi que des entreprises manufacturières et minières utilisent 38% de la quantité totale d'eau mobilisée, et environ 10% de cette quantité est consommée ou perdue. L'eau évacuée retourne habituellement à la source dans un état extrêmement pollué et, en aval, elle est souvent impropre à la plupart des utilisations. Au Canada, l'agriculture est largement tributaire de l'approvisionnement en eau provenant de la pluie et de la neige. Toutefois, dans bien des régions, la production de ces sources naturelles est insuffisante. L'agriculture absorbe annuellement 7.7% de la quantité totale d'eau captée au Canada pour l'irrigation, l'abreuvement des animaux et divers usages domestiques.

Les centrales hydroélectriques ont recours à l'énergie cinétique des chutes d'eau pour produire de l'énergie électrique. A l'exception des pertes par évaporation à la surface des réservoirs, l'eau n'est ni consommée ni transformée. Toutefois, les barrages et les réservoirs, qui gênent le débit naturel de l'eau, peuvent avoir des effets néfastes.

Aujourd'hui, le transport par eau n'est plus le principal moyen de transport, car il se trouve en concurrence avec les chemins de fer, les pipelines, les avions et les transporteurs routiers. Il demeure néanmoins le plus économique pour l'acheminement en vrac des matières brutes destinées à l'exportation comme le blé, les pâtes et papiers,